

lacle, se presse une foule avide d'émotions, et cette foule, il est pénible de le reconnaître, n'est pas seulement composée d'hommes mûrs, mais surtout de jeunes gens, de jeunes filles, oublieuses de toute pudeur, et même d'enfants.

Hélas ! oui, on a la douleur de constater qu'au premier rang de ces théâtres, il y a des enfants, filles et garçons, de 15, 12 et même 10 ans.

Quelles leçons ils reçoivent là ! Ce qu'ils voient comme ce qu'ils entendent, n'est-il pas de nature à laisser dans leur esprit les plus tristes impressions ? Ils s'habituent aux paroles et aux manières inconvenantes ; d'étonnés qu'ils étaient, tout d'abord, ils se familiarisent avec le libertinage et bientôt répondront naïvement aux observations que leur feront des personnes sages : « Mais, vous exagérez, je n'y vois certainement aucun mal ».

Nous, nous n'exagérons pas, et nous supplions les parents de s'examiner eux mêmes sur ce grave sujet.

Hélas ! parmi eux, il en est qui sont bien coupables. Comment ne veillent-ils pas avec plus de soin sur la vertu de leurs fils et de leurs filles ? Comment peuvent-ils permettre à ces pauvres enfants de passer des soirées entières loin du foyer paternel ?

Comment quelques-uns vont-ils jusqu'à leur promettre comme récompense de leur travail un billet de théâtre ?

Comment enfin osent-ils les conduire eux-mêmes à ces représentations dangereuses, ou les autoriser à y assister en compagnie d'amis et de camarades souvent suspects ou que du moins ils ne connaissent pas ?

Laissez faire, ils s'enront punis, et sans retard, par où ils ont péché.

Ces enfants ont contracté, grâce à leur père et à leur mère, le goût, nous pourrions dire la passion de ces divertissements qui sont pour leur innocence un si grand écueil ; vainement on essaiera de les en détourner. Ils iront au théâtre, même quand on le leur défendra sous des peines sévères, et s'ils n'ont pas d'argent pour payer leur place, ils le voleront sans scrupule. Cela s'est vu, et cela se voit.

De grâce, parents chrétiens, veillez sur vos enfants ; ne croyez pas avoir rempli votre mission quand vous leur aurez donné les vivres et les vêtements ; éloignez d'eux les occasions dangereuses ; veillez sur les compagnies qu'ils fréquentent et les livres qu'ils lisent ; veillez sur leurs promenades et leurs plaisirs ; apprenez-